

Pierre Poulain – Magazine "Can", Juin 2009

Pierre Poulain commença à photographier dans la France des années 70, partagé entre son travail de chauffeur de taxi de nuit à Paris, et d'assistant de photographe publicitaire durant le jour. En 1986, il émigra en Israël pour y fonder la branche locale de "Nouvelle Acropole", école de philosophie aujourd'hui présente dans 9 villes différentes en Israël. Dans les dernières années, les circonstances donnèrent à Pierre l'opportunité de combiner ses deux grands amours: la Philosophie et la Photographie. Il reprit ses études de photographe professionnel et fut diplômé de l'école de photographie "Studio Gavra" à Tel-Aviv. Aujourd'hui il expose ses photographies en Israël et ailleurs dans le monde. La démarche photographique de Pierre est inséparable de sa vision philosophique, laquelle prône que l'Art est un mode spirituel d'expression. Selon la conception Néo-Platonicienne, la Beauté dans notre monde est une expression de la vérité et la réflexion d'un idéal abstrait de la beauté existant au delà du temps et de l'espace. Cet idéal se manifeste dans notre monde, seulement par moments, comme Aphrodite dans l'écume des vagues. Le rôle du photographe est de "capturer la beauté", de reconnaître cet instant lors duquel la relation entre les objets crée l'harmonie, ce moment où la beauté idéale est reflétée au travers d'un visage ou d'un paysage archétypal.

Cette approche se retrouve à l'origine dans la conception de Cartier-Bresson du "moment décisif", selon laquelle "il y a un instant créatif, durant lequel vous photographiez. Votre oeil doit voir la composition que la vie vous présente, et vous devez intuitivement savoir quand presser le bouton. C'est le moment où le photographe crée."

Inspiré par ces sources traditionnelles, Pierre Poulain croit que l'artiste doit être transparent, de façon à ne pas déranger le cours de la vie et de la beauté, qui sont les principaux acteurs de l'image. Le photographe doit seulement être présent, et "capturer" le juste moment, le moment lors duquel la terre et le ciel se connectent dans un lien esthétique et la photo se crée elle-même. Ainsi, la technique et les accessoires sont utilisés comme des instruments et non pas comme un but en soi. Le photographe est un messenger, capturant les instants de beauté qui passent sur nous. Il les place devant nous, comme pour se souvenir d'une plus haute réalité, harmonieuse et idéale, mais présente dans notre monde.

Gilad Sommer

Directeur de l'Institut d'Arts Tristan en Israël